

mouvement
Y EN
A
MARRE

LA RÉPUBLIQUE DES CITOYENS
POUR UN NOUVEAU TYPE DE SÉNÉGALAIS

Déclaration du 19 Mars 2011

LES BASES DE LA RÉPUBLIQUE DES CITOYENS

Pour un Nouveau type de Sénégalais

Le peuple sénégalais commémore, ce 19 Mars 2011, le onzième anniversaire de « l'alternance ». Cette date historique marque la victoire de millions d'hommes et de femmes sénégalais sur un système de gouvernance socialiste inefficace et injuste.

Depuis la colonisation française jusqu'à Abdou Diouf, en passant par Senghor, le mode de gouvernance de l'État n'a été que du clientélisme, du factionnalisme et de la corruption. Un système politique bâti autour d'un Président omniprésent et omnipotent, au centre d'un vaste réseau de clientélisme politique maintenu à grands renforts de privilèges et de rentes de toutes sortes, soumettant le Parlement et la Justice à son autorité et utilisant le pouvoir maraboutique comme relais pour le contrôle social.

Ce mode de fonctionnement politique et administratif n'a jamais encouragé l'édifice de la citoyenneté et l'émergence d'un ordre civique capable de promouvoir et d'ancrer dans le cœur et dans le comportement des populations les notions de bien commun et d'intérêt collectif, encore moins la conscience d'appartenir à une communauté nationale au-delà des appartenances communautaires.

Par son acte héroïque posé en 2000, le peuple sénégalais ne manifestait pas seulement une volonté de rupture. Il s'engageait aussi à reconquérir sa souveraineté, son pouvoir et ses moyens pour se construire un futur conforme aux ambitions et aux rêves d'un peuple digne, fier et solidaire. Une mission simple fut alors assignée au nouveau régime : remettre le citoyen au centre de la République, créer les conditions d'une séparation effective des pouvoirs, rationaliser les mécanismes de production et de redistribution des maigres ressources du Sénégal, combattre efficacement la corruption, réduire le train de vie de l'État et réinvestir les fonds ainsi dégagés dans des secteurs comme l'agriculture,

l'eau, l'énergie... et imposer la rigueur et la discipline à toutes les couches de la société en commençant par le sommet de l'État.

Aujourd'hui, plus d'une décennie après, nous vivons l'échec dans sa manifestation la plus tangible. Ce système fondé sur une légitimité précaire, ayant pour moteur la corruption et le clientélisme, qui capture tout à la fois la souveraineté du peuple et les volontés au profit d'un groupe, a atteint toute sa limite. Aujourd'hui, ce système est incapable d'assurer au peuple le minimum nécessaire pour une vie décente à savoir l'énergie, l'eau, la santé, le logement, l'éducation, l'emploi, etc.

La citoyenneté, ou le peu qu'on avait pu en acquérir, s'est considérablement effritée ces dernières années. Cela a engendré le délitement de la relation entre l'individu et la société, entre l'individu et l'Etat. On assiste ainsi à une violation systématique, quotidienne et à grande échelle des normes, règles et réglementations. L'indiscipline, l'égoïsme et le désordre s'installent profondément dans l'espace public et donnent l'image d'un pays sans but ni orientation collective.

Mais face à ces maux, faut-il désespérer de l'avenir du Sénégal et renoncer à mener le combat ? Faut-il laisser notre pays offrir cette face hideuse plus longtemps ? Faut-il laisser nos pères et nos mères, nos frères et nos sœurs des villes et des villages sombrer dans une pauvreté avilissante au moment où une minorité sans mérite s'accapare des richesses de notre pays ? Doit-on rester dans nos salons à pleurer sur notre sort en nous demandant si et quand Dieu voudra bien nous sortir de notre misère ? Assurément Non ! Mille fois Non ! Il n'y a aucune fatalité dans ce qui arrive à notre pays. Ce n'est que le résultat de l'incompétence et de la cupidité. Nous pouvons et devons le combattre et le vaincre. Tel est le credo du mouvement Y EN A MARRE. Votre mouvement.

Un Vieux sage nous apprend que « là où croît le danger, croît également ce qui sauve ». Le pouvoir d'un peuple de citoyens engagés est toujours plus fort que celui, précaire et superficiel, d'une élite politique

corrompue.

Comme le dit un proverbe africain, « quand un homme n'est pas d'accord, il dit non ».

C'est pourquoi nous disons Y EN A MARRE.

- Y EN A MARRE DES DÉLESTAGES QUI FONT MOURIR DES NOURRISSONS DANS LES CRÈCHES DES HÔPITAUX,
- Y EN A MARRE DE TOMBER MALADE SANS POUVOIR ACCÉDER AUX SOINS PRIMAIRES,
- Y EN A MARRE DE DEVOIR BAZARDER MA RÉCOLTE, APRÈS PLUSIEURS MOIS DE DUR LABEUR DANS LES CHAMPS
- Y EN A MARRE DE LA VIE CHÈRE,
- Y EN A MARRE DE L'ÉCOLE ET DE L'UNIVERSITÉ BLOQUÉES,
- Y EN A MARRE DES JEUNES SOLDATS SÉNÉGALAIS QUI PERDENT LEUR VIE EN CASAMANCE,
- Y EN MARRE DES POPULATIONS DE LA BANLIEUE QUI PLOIENT DANS LES EAUX VERDÂTRES DES INONDATIONS ALORS QUE LE DOMAINE PUBLIC DE LA CORNICHE EST OCCUPÉE ILLÉGALEMENT PAR DES INDIVIDUS SANS AUCUN MÉRITE,
- Y EN A MARRE DE L'IMPUNITÉ,
- Y EN A MARRE DE LA CORRUPTION QUI GANGRÈNE NOTRE SOCIÉTÉ,
- Y EN A MARRE DE LA TRANSHUMANCE QUI DÉTRUIT LA MORALE ET LA CONVICTION EN POLITIQUE,
- Y EN MARRE D'UNE CONSTITUTION VIOLÉE SANS RETENUE ; Y EN A MARRE ! Y EN A MARRE !
- Y EN A MARRE AUSSI DE MOI-MÊME, TOUJOURS RÉSIGNÉ SANS ME SOUCIER DE L'AVENIR DE MA COMMUNAUTÉ.
- Y EN A MARRE DE MON COMPORTEMENT IRRESPECTUEUX AVEC LE BIEN PUBLIC
- Y EN A MARRE DE PISSER DANS LES RUES

- Y EN A MARRE DE MONTER DANS UN CAR RAPIDE SURCHARGE, DE VOIR LE POLICIER ENCAISSER LES CHAUFFEURS SANS LE DÉNONCER
- Y EN A MARRE DE RESTER À NE RIEN FAIRE FACE À L'INSALUBRITÉ DANS MON QUARTIER
- Y EN A MARRE DE CRITIQUER, TOUJOURS CRITIQUER SANS JAMAIS PRENDRE LA PEINE DE M'INSCRIRE SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Notre combat est pour aujourd'hui, face à l'urgence, mais c'est aussi pour Demain. Pour un « Futur que nous pouvons et devons construire ». Oui, nous le Pouvons. Il est urgent d'agir pour jeter les bases d'une nouvelle société. Les bases de la République des Citoyens. Mais aussi et surtout, celles du Nouveau Type de Sénégalais.

Ce grand changement passe par l'émergence, voire la naissance de nouveaux citoyens, porteurs de valeurs républicaines et promoteurs d'une éthique de comportement vis-à-vis de l'Etat comme au sein de la société. Ces nouveaux citoyens, à travers les demandes impérieuses qu'ils formulent et adressent à l'Etat, aux acteurs politiques et à l'ensemble des acteurs sociaux, devraient permettre de faire émerger un nouveau Sénégalais, responsable, intègre et engagé pour porter le projet de transformation sociale en vue de bâtir une société de justice, d'équité, de droit, de paix et de progrès pour tous. Une société qui travaille, produit et distribue équitablement les richesses et les opportunités à tous ses fils et filles sans discrimination. Tel est le Sénégal de demain que nous souhaitons. Pour le faire, il faut s'engager aujourd'hui. Levons-nous et agissons. Inscrivons-nous massivement sur les listes électorales et reprenons notre souveraineté. Le Sénégal la vaut bien. Le Sénégalais est à nous. Et « c'est déjà demain ».

Mouvement Y EN A MARRE, le 19 mars 2011

mouvement
Y EN
A
MARRE

“ *Il n’y a pas de
destin forclos,
il n’y a que des
responsabilités
désertées.* ”

Y en a marre Sénégal

Siège : PA Unité 16, Villa n°07, Dakar – SENEGAL

Tel. : +221 77 656 53 89 - +221 33 823 71 78

Email : yenamarresenegal@gmail.com

Web : www.leyenamarriste.org

Fb : <https://www.facebook.com/YenamarreSenegal/>